



# Académie des sciences d'outre-mer

## *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Le dernier testament de Kim Jong-il : il était une foi(s) la Corée du Nord : document / Arnaud Duval***  
**éd. Michalon, 2012**  
**cote : 59.160**

L'ouvrage d'Arnaud Duval offre un témoignage rare parce qu'il porte le regard d'un Européen sur la Corée du Nord, un État fermé aux étrangers et soumis à un régime policier et à la dictature d'un parti unique depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Travaillant dans le domaine des énergies nouvelles et de l'électronique, Arnaud Duval a vécu une quinzaine d'années en Asie, d'abord au Vietnam, puis en Chine - à Pékin et Shanghai - et a effectué plusieurs voyages dans la Corée du Nord de Kim Jong-Il, le deuxième membre de la dynastie communiste d'inspiration stalinienne, aujourd'hui la seule au monde.

Au cours de ses visites professionnelles, l'auteur a découvert une Corée du Nord fantasmagorique où les autorités ont transformé, par leur seule volonté, la folie en raison, l'envers en endroit, le faux en vrai, le cauchemar en rêve, l'enfer en paradis.

Au fil du récit, le lecteur découvre une chambre d'hôtel sans chauffage et sans eau chaude alors que la température extérieure est de moins quinze degrés ; une zone de libre-échange sans usines ; des bureaux plongés dans l'obscurité plusieurs heures par jour faute d'électricité ; des bains douches surpeuplés ; un libraire qui regrette de ne pas avoir dans ses rayons l'intégralité des 3 000 œuvres de Kim Il-sung, le père fondateur, et les 1 500 œuvres de son fils ; un banquet avec un orateur racontant avec moult détails, de l'entrée au dessert, l'histoire de la Corée et ses relations avec ses voisins ; des associations humanitaires étrangères qui viennent livrer des vivres à une population privée de produits de première nécessité ; une convocation au commissariat pour avoir pris des photos dans la rue...

Des photos... Elles provoquent une profonde angoisse et méfiance chez les accompagnateurs officiels et aiguisent leur paranoïa car ils se savent aussi surveillés que leurs visiteurs. Néanmoins, l'auteur, après de longs palabres, réussit à sauver quelques photos qu'il publie, en encart, dans son livre.

Outre les choses vues (bâtiments officiels, monuments à la gloire des grands chefs, grandes avenues désertes, etc.), qui semblent sans âme et sans vie, l'auteur a recueilli de





## *Académie des sciences d'outre-mer*

curieux témoignages, ceux d'hommes aveuglés par la propagande ou rêvant de lendemains qui chantent dans un monde où les chants ne sont qu'officiels et à la gloire de l'homme à la tête de l'État.

À la fin de ce périple très encadré et très surveillé, Arnaud Duval ressent une vérité tragique, celle qui permet d'entendre *"le silence du peuple nord-coréen, un silence devenu un long cri assourdissant"*.

**Jean Jolly**